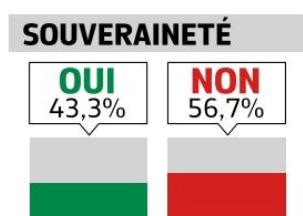
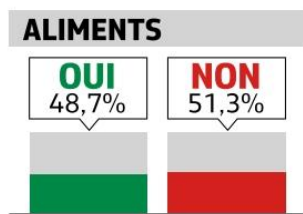
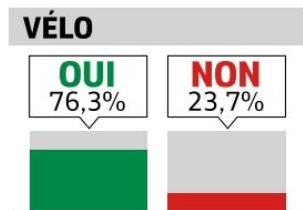


Les Fribourgeois se mettent au diapason de la Suisse



Votations fédérales » Les Fribourgeois ont dit oui à «l'arrêté vélo» et non à l'initiative «pour des aliments équitables» comme à celle «pour la souveraineté alimentaire».

Les Fribourgeois ont voté hier à l'image de la majorité des Suisses. Ils ont ainsi largement plébiscité l'arrêté fédéral concernant les voies cyclables (76,3%) et rejeté les deux initiatives alimentaires. Mais ces deux derniers objets n'ont pas essuyé un refus aussi net qu'outre-Sarine, où ils ont été proprement balayés.

Portée par les Verts, l'initiative «pour des aliments équitables» enregistrée à Fribourg un taux de soutien de 48,7%. Acceptée dans tous les districts francophones, elle n'a pas passé le cap de la Singine et du Lac, où le «non» a enregistré des scores de respectivement 69,7% et 63,4%. Röstigraben? Vite dit: dix-neuf communes sarinoises, gruériennes, glânoises et broyardes ont elles aussi rejeté

le texte. Reste que les Alémaniques ont une vision moins «étatiste» de l'agriculture que les Romands, soutiennent différents observateurs.

Président des Verts fribourgeois, Bruno Marmier prend acte de la défaite, saluant cependant le fait que son parti a posé hier «une vraie question de société». Vice-président des Verts suisses, Gerhard Andrey se félicite, lui, que près de la moitié de la population fribourgeoise ait soutenu cette initiative. Partisan du texte, le PS affiche une certaine «déception», indique le vice-président fribourgeois Xavier Ganiot. «Les consommateurs se préoccupent de ce qu'ils trouvent dans leur assiette. Cette initiative donnait des armes pour pouvoir y répondre.» Hélas pour le camp du «oui», les arguments des opposants – naissance d'un monstre bureaucratique ou augmentation programmée des prix – ont fini par faire mouche, relève Philippe Wandeler, président du Centre gauche-PCS.



«Elle donnait des armes pour répondre aux préoccupations des consommateurs»

Xavier Ganiot

«Je suis content du résultat, mais j'aurais préféré un score plus serré qui aurait permis de mettre plus de pression sur le Conseil fédéral», déclare le conseiller national Pierre-André Page (UDC). Dans le viseur: la mise en consultation à venir de PA22+, qui orientera la politique agricole des prochaines années. «Sur la base de l'article sur la souveraineté alimentaire accepté en 2017 par le peuple à près de 80%, nous travaillerons dans l'intérêt des producteurs», estime-t-il. Directeur de l'Union suisse des paysans, le conseiller national Jacques Bourgeois (PLR) attendait aussi un meilleur résultat: «Je pensais qu'au niveau suisse, ce texte réunirait 45%. A 40%, le signal reste fort. Le Conseil fédéral et le parlement ne peuvent l'ignorer.»

L'initiative d'Uniterre «pour la souveraineté alimentaire» a été plus sèchement recalée (56,7%). Seuls trois districts l'ont soutenue:

la Glâne, la Broye et la Veveysse. Le conseiller aux Etats Beat Vonlanthen (PDC) a combattu ce texte «protectionniste»: «Cette initiative aurait eu des effets très négatifs sur les relations internationales et entraîné des mesures de rétorsion. Cela n'aurait aidé ni les agriculteurs, ni l'économie.»

Enfin, «l'arrêté vélo» n'a été refusé dans aucune commune fribourgeoise. Vice-président du PDC et président du TCS cantonal, Eric Collomb y lit «une réelle volonté d'encourager la mobilité douce». Selon lui, ce vote donnera «un bon coup de fouet» au développement du réseau cyclable. Encore faut-il mobiliser les ressources nécessaires, tempère Xavier Ganiot, qui attend maintenant des projets concrets. Même écho chez Bruno Marmier, qui estime que le message du peuple à l'adresse du Conseil d'Etat est très clair: «Il doit se donner les moyens de passer à l'action.» » **PATRICK PUGIN**

Lors des portes ouvertes de l'université, un atelier proposait d'évaluer une vidéo de prévention en direct

Comment façonner le message parfait

« MARC-ROLAND ZOELLIG

Science » Les téléspectateurs et auditeurs de radio en sont bombardés quotidiennement. Mais les messages préventifs ou publicitaires atteignent-ils véritablement leur objectif, à savoir capter l'attention et, éventuellement, influencer le comportement des destinataires? Quelle est la recette idéale pour s'adresser à un segment particulier du public: jeunes, seniors, femmes, hommes? Pour répondre à ces questions, Andreas Fahr, professeur en recherche empirique sur la communication au Département des sciences de la communication et des médias (DCM) de l'Université de Fribourg, travaille depuis plusieurs années au développement d'un outil d'évaluation. Le public était invité à le tester samedi, dans le cadre de la journée portes ouvertes de l'Alma mater (lire ci-contre).

«Je reçois des mandats de chaînes de TV allemandes»

Andreas Fahr

La lumière s'éteint dans le studio de télévision situé au sous-sol du bâtiment Pérolles 2 et le film démarre. Le spot de 4 minutes retrace la journée mortifiante d'un salarié au bord du burn-out et s'achève par un message de prévention à l'intention des spectateurs guettés par le stress. Munis de tablettes équipées d'une application permettant d'évaluer le film au moyen d'un curseur, les participants peuvent signaler, en temps réel, les séquences qui leur semblent crédibles et celles qui le sont moins à leurs yeux.

«Ce système est normalement complété par un dispositif mesurant les pulsations cardiaques ainsi que la conductivité de la



Le système utilisé par les chercheurs fribourgeois permet d'évaluer un programme audiovisuel en temps réel. Charles Ellena

L'UNIVERSITÉ EST ALLÉE À LA RENCONTRE DES FRIBOURGEOIS

Avec plus de 80 activités proposées gratuitement à la population durant la journée et la soirée de samedi, l'Université de Fribourg était assurée de toucher un public très large. Près de 2500 personnes ont répondu à cet appel à venir découvrir, de façon souvent ludique, la multitude de domaines scientifiques abordés au quotidien par la communauté académique.

Cette seconde édition d'Explora, la journée portes ouvertes de l'université, s'est déroulée cette fois sur le plateau de Pérolles. En 2016,

c'est le site de Miséricorde qui avait été choisi. Conséquence: la manifestation était plus éclatée cette année, mais elle a bénéficié de la proximité du jardin botanique, qui a attiré énormément de monde.

Le nombre de conférences et d'ateliers portant sur une multitude de thèmes atteste de l'engagement important des professeurs, du corps intermédiaire et des étudiants dans cette opération de relations publiques. Dans la matinée, une course de 10 km à travers Fribourg, Uni Run, a en outre attiré plus de 180 sportifs. Au vu

de la fréquentation enregistrée tout au long de la journée, la mission est accomplie, saluait hier Farida Khali, porte-parole de l'Alma mater. Petit bémol: les concerts organisés en soirée et mettant en vedette des musiciens issus de la communauté académique, restés plutôt confidentiels. Un point à améliorer pour l'édition 2020. La rectrice Astrid Epiney salue une manifestation visant à «marquer l'empreinte de l'université dans son canton et sa ville» et à créer un lien avec la population. Mais aussi à rassembler toute la communauté académique. **MRZ**

peau (influencée par la transpiration, ndlr)», explique Andreas Fahr. Une fois le visionnage terminé, une courbe est générée, permettant de déterminer quelles parties du film ont été jugées crédibles ou non, et par qui. «Nous avons tourné huit versions différentes», explique la doctorante Perina Siegenthaler. «Dans l'une d'elles, le personnage s'adresse par exemple directement aux spectateurs. Dans une autre, c'est un narrateur extérieur qui commente les images», illustre-t-elle.

Ces variantes vont être évaluées par huit groupes de 40 spectateurs équipés de l'outil d'évaluation développé au DCM. Un questionnaire plus classique sera aussi distribué à la fin des séances. «Nous essayons de maintenir une parité hommes-femmes au sein des groupes», précise Perina Siegenthaler. Le message de prévention du film étant plutôt destiné à un jeune public, les participants seront sélectionnés selon leur âge.

Pour des chaînes de TV

Si cette recherche s'inscrit dans un programme financé par le Fonds national suisse (FNS) et relève donc de la science pure – le but étant de déterminer quelle technique narrative maximise l'efficacité d'un message de prévention contre le stress –, il arrive aussi à l'équipe du professeur Fahr d'être mandatée par des privés, dans les domaines de la publicité ou du divertissement. Aux Etats-Unis, des évaluations de ce type sont souvent pratiquées par les studios de cinéma, explique-t-il.

«Je reçois parfois des mandats provenant de chaînes de télévision privées et publiques en Allemagne», explique Andreas Fahr. Il précise que son rôle consiste uniquement à permettre aux créateurs de savoir comment leur travail est perçu par le public. «Il arrive que certains, persuadés d'avoir tout fait juste, soient très surpris», sourit le professeur. »